

Quel est le message principal de la Bible ?

La Bible est le livre le plus important et le plus lu de toute la littérature mondiale

98% des gens ont une idée fautive de l'objectif et du message central de la Bible

*Cher André, **

L'intérêt pour la Bible augmente. L'an dernier, on a diffusé 561 millions d'écrits bibliques. Dans les pays germaniques on estime que 8 millions de personnes lisent la Bible souvent ou régulièrement.

Aujourd'hui, je t'écris au sujet du message central de la Bible. Le Dr. James Kennedy estime que 98% des êtres humains ont une idée fautive de ce qu'est le message principal de la Bible. C'est pour cela que je t'écris plus largement à ce sujet. Comme cela, tu pourras mieux l'expliquer à d'autres à ton tour.

L'objectif central de la Bible est de nous donner des réponses aux questions suivantes :

De quelle manière, quelqu'un peut-il recevoir une nouvelle vie qui soit éternelle ?

Jésus Christ dit : « *Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance.* » (Jean 10,10)

Un grand nombre de personnes désirent profiter de la vie. Jésus-Christ ne veut pas simplement nous donner un peu de vie, mais une vie riche et épanouie. Cette vie-là est marquée par l'amour, la joie, la paix, la liberté, la sécurité et une espérance sûre. Cette nouvelle vie a un impact positif sur les études et le travail, les relations amicales, le couple, la famille, la santé et notre avenir. Et cette nouvelle vie, d'après le plan de Dieu, se poursuivra dans une toute nouvelle dimension dans l'éternité.

* Le nom est choisi d'après celui du disciple qui a amené son frère Pierre à Jésus (Jean 1.40-42)

Je te suggère de t'acheter, dans une librairie chrétienne, un livre racontant les expériences de personnes qui ont trouvé cette nouvelle vie avec le Christ. Pour ma part, je suis très heureux de vivre de cette vie nouvelle.

Sur quelle base Dieu accorde-t-il cette vie nouvelle ?

Nous trouvons la réponse à cette question dans les Évangiles, évangile voulant dire « Bonne Nouvelle » ou « Bon Message ». Tu vas très vite comprendre ce que ce message a de réjouissant. Ce sont les meilleures nouvelles qu'un être humain ait jamais entendues.

Imagine que tu meures aujourd'hui et que Dieu te pose la question suivante : Pour quelle raison te donnerais-je la vie éternelle ?

Que répondrais-tu à Dieu ? Voici quelques réponses fréquentes :

- > J'ai observé les commandements...
- > J'ai fait de bonnes œuvres...
- > J'ai mené une vie décente...

Un grand nombre de personnes pensent qu'elles auront la vie éternelle **en échange** de leurs bonnes actions etc.

Je recommande à chacun d'observer les commandements, de faire le bien et de mener une vie décente. Mais l'idée selon laquelle on reçoit la vie éternelle **en échange** de tout ceci est profondément erronée. La Bible enseigne tout le contraire : La nouvelle vie est un cadeau de l'amour de Dieu pour nous. On ne peut pas gagner la vie éternelle. Même pas par la souffrance. Quand je l'ai compris, cela m'a rendu très heureux. Je t'expliquerai plus tard pourquoi. Et je t'expliquerai également quelle place ont les bonnes œuvres dans le plan de Dieu.

Peut-être te demandes-tu si les bonnes actions ne servent à rien ? Si ! Dieu apprécie chaque bonne action. Mais elles ne nous permettent pas de gagner la vie éternelle. À ceux qui Lui font confiance, Dieu offre la vie éternelle, à cause du sacrifice de Jésus. Mourir pour les autres n'est possible que par amour. On ne peut que répondre à l'amour, mais on ne peut pas le gagner.

Heureusement, cette nouvelle vie, nous ne pouvons pas l'obtenir par nos propres actions !

Si c'était le cas, les riches, les forts, les hommes intelligents et en bonne santé seraient privilégiés. Les autres seraient lésés. De plus, il faudrait constamment vivre avec la peur de ne pas en faire assez ou de ne pas être toujours animé d'une motivation pure et bonne. Et même si, dès aujourd'hui, nous correspondions à cet idéal, qu'en serait-il de notre passé ?

S'il fallait mériter la vie éternelle et que nous nous y appliquions à fond, nous finirions en proie à une crise de nerfs ou au désespoir. Un homme avait pris cette idée très à cœur. Il a craqué. Tu le connais. C'était le moine Martin Luther. La Bible dit dans Ephésiens 2. 8 et 9 :

« Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. »

Que faut-il payer pour un cadeau ? N'est-ce pas blessant de vouloir payer pour un cadeau ? Un jour, pendant le cours de catéchèse, j'ai demandé aux enfants ce qu'ils avaient payé pour les cadeaux qu'ils avaient reçus à Noël. Un garçon a répondu : « Nous n'avions pas besoin de payer quoi que ce soit, mais nous avons dit MERCI. »

Nous devrions faire de même pour le cadeau de Dieu. L'accepter et rendre grâce par notre vie. As-tu déjà médité suffisamment sur ce cadeau d'amour merveilleux ainsi que sur la grâce de Dieu

Pourquoi avons-nous besoin d'une vie nouvelle ?

Parce que nous avons perdu la vie originelle à cause du péché. Qu'est-ce que c'est, le péché ? En fait, c'est de l'indifférence et de la rébellion envers Dieu. Qui a péché, d'après le diagnostic de Dieu ? Tous, toi et moi inclus :

« Il n'y a pas d'homme juste, pas même un seul. Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. » (Romains 3, 10.23)

Par contre, aujourd'hui, un bon nombre de personnes ne se considèrent pas comme des pécheurs

Je me souviens d'une discussion que j'ai eue avec un jeune homme d'affaires. Il m'a permis de lui poser quelques questions. Entre autres, je lui ai demandé s'il se considérait comme pécheur. Il a répondu en riant : « Non, je prends soin de ma famille. Je fais mon travail. Je ne fume pas. Je ne bois pas. »

Il m'a accordé une deuxième question : « Est-il déjà arrivé que vous ayez été infidèle à votre épouse ? – Oui, c'est arrivé. » Il ne s'est pas considéré pour autant comme un pécheur. Il s'est donc menti à lui-même. Il s'est comporté comme une autruche.

La secrétaire d'un directeur croyant était convaincue de ne pas être une pécheresse.

Un jour, il lui a posé la question suivante : « Est-il possible que vous pensiez, que vous disiez ou que vous fassiez quelque chose de « moche », ne serait-ce qu'une fois par jour ? » Après un moment de réflexion, la jeune femme a acquiescé. Le directeur a poursuivi : « Serait-il possible que cela arrive même deux ou trois fois par jour ? »

Elle a répondu : « C'est même sûr que cela m'arrive trois fois par jour. » Le directeur a calculé : « Trois fois par jour, cela fait au moins 1000 péchés par an. Si on ne compte pas vos 10 premières années, vous avez déjà péché 15 000 fois. » Un calcul inhabituel, n'est-ce pas ?

Quelles sont les conséquences du péché ?

La Bible dit :

« Vos péchés vous séparent de Dieu. » et *« Le salaire du péché, c'est la mort. »* (Esaïe 59 :2 et Romains 6 :23)

Selon le jugement de Dieu, le verdict du péché est la mort. Nous pouvons comprendre cela. Si le péché n'engendrait pas la mort, il existerait pour toujours. Si l'on veut espérer qu'un jour il y aura de nouveau un monde sans égoïsme, sans haine, sans guerres et sans détresse, le péché doit être éliminé. Le moyen, c'est la mort.

Nous sommes coupables et donc candidats à la mort. Nous sommes incapables de nous sauver nous-mêmes. Par contre, si nous regardons à Dieu, nous trouverons de l'espoir.

Que dit la Bible concernant le caractère de Dieu ?

« Dieu est amour » et « Dieu est juste ». (1 Jean 4 :8 et Daniel 9 :14)

La justice est une des conséquences de l'amour. Si Dieu acceptait le mal, il ne serait ni aimant ni juste. Cela semble poser un problème. Il est souvent difficile pour nous d'allier l'amour et la justice. Comment Dieu a-t-il résolu ce problème ?

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 :16)

Dans son amour, Dieu a résolu le problème par le sacrifice de son fils pour toi et pour moi. Selon sa justice, Dieu doit nous condamner, mais à cause de son amour, il se charge lui-même de la punition pour tous ceux qui lui font confiance.

Qui est ce Jésus-Christ qui s'est donné pour nous ?

La Bible nous montre que Jésus est Dieu. Le Fils de Dieu est devenu homme pour nous sauver.

Si Jésus n'était qu'un être humain ou un ange, il n'aurait pas pu nous sauver. L'ensemble de toutes les dettes n'a pu être porté que par Dieu.

Imaginons que Dieu ait créé un ange pour que celui-ci meure pour nous – ne serait-ce pas quelque peu bon marché ? Seul le grand sacrifice du Fils de Dieu était capable d'exprimer l'amour de Dieu pour nous.

Jésus est le créateur de ce monde (Jean 1 : 1-3 + 14 ; Colossiens 1 :16 ; Hébreux 1 :2). Le créateur seul avait le pouvoir de nous sauver. Sans force créatrice il n'y a pas de résurrection à la vie éternelle.

Jésus-Christ est également le législateur divin (1 Corinthiens 10 :4 ; Jacques 4 :12 + Jean 5 :22). Seul le législateur en personne pouvait accorder une dérogation et prendre sur lui la punition que nous méritons.

Si nous comprenons que Dieu était prêt à se sacrifier lui-même pour nous, nous commençons à comprendre son amour. Le Christ est devenu le médiateur par lequel Dieu a prouvé son amour infini pour un monde tombé dans le péché.

Il n'y avait qu'une solution : soit le Christ se sacrifiait pour nous soit nous étions perdus pour toujours. La Bible est claire à ce propos : Jésus a porté nos péchés. (1 Pierre 2 : 22, 24 ; Esaïe 53 : 4-6)

Pourquoi Jésus peut-il être mon substitut ?

Pour moi aussi, il était difficile de comprendre comment un autre peut porter ma dette. Mais même dans l'Histoire il existe nombre de cas où un substitut est mort pour quelqu'un ou a payé sa dette.

Alors que s'ouvrait un procès fameux, des journalistes ont découvert que le juge et l'accusé étaient des amis d'études. Le tribunal s'est alors rempli de spectateurs curieux. Qu'allait faire le juge ? Le procès se déroulait très correctement.

Le verdict a été prononcé : une amende très élevée. On savait d'emblée que l'accusé serait incapable de payer une telle somme. Les policiers se préparaient donc à le conduire en prison.

Après avoir enlevé sa robe, le juge s'est approché de son ami et lui a demandé : « Crois-tu encore que je suis ton ami ? » Le condamné n'a répondu que par un regard furieux. Le juge a poursuivi : « À l'instant, j'étais ton juge et, en tant que tel je ne pouvais pas agir autrement que je ne l'ai fait. En tant que juge je me dois de prononcer un verdict juste. Mais maintenant je vais te montrer que je suis ton ami. »

Devant son ami, il a alors rempli un chèque du montant de l'amende. Même pour le juge, cela représentait un sacrifice énorme. Il a tendu le chèque rempli à son ami. Celui-ci, tout honteux, a hésité avant de l'accepter, plein de gratitude et de confiance. Il a quitté le tribunal en homme libre, accompagné de son ami. Le verdict n'a pas été appliqué. Un autre avait payé la dette. Une fois l'amende réglée, il n'y avait plus rien à payer.

Jésus-Christ est notre juge (Jean 5 :22). Le juge du monde entier va prononcer un verdict juste. Il t'aime et il voudrait être ton ami. (Romains 5:10 ; Jean 15:14) À cause de son amour il est prêt à payer pour toi. Par son sacrifice il en est capable. Si tu cherches son amitié et que tu acceptes son offre avec gratitude et confiance, il va payer la dette pour toi et ne va pas t'appliquer la punition. (Jean 5 :24)

Ensuite, tu pourras, toi aussi, rentrer à la maison avec ton nouvel ami Jésus, et en homme libre. (Jean 14 :1-3)

Comment Jésus devient-il mon ami ?

Si je lui fais confiance, si je **crois** en lui.

Que faut-il faire pour obtenir la vie nouvelle qu'il propose ?

À la demande d'un directeur de prison : «

Que dois-je faire pour être sauvé ? »

La réponse donnée a été :

« Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, et ta famille avec toi. »

(Actes 16 : 30-31)

L'essentiel, c'est donc la foi en Jésus.

Que veut dire « croire » ?

Malheureusement, la signification du mot « croire » est très floue, aujourd'hui.¹ Et parce que c'est si nécessaire et essentiel, je voudrais l'expliquer encore mieux.

« Si tu dis : Je crois en Dieu. Si tu es convaincu qu'il y a un Dieu vivant, c'est très précieux. Mais cela seul n'est pas encore une foi qui sauve. » (Jacques 2 :19) Appelons cela simplement **une foi qui raisonne**.

Il y en a qui prient avant une opération ou dans la détresse. C'est bien. Appelons cela **une foi dans la détresse**. La foi qui raisonne, c'est bien. Une foi dans la détresse qui nous fait faire des expériences avec Dieu, c'est bien aussi. Les deux font partie de la foi qui sauve. Mais elles ne résument pas à elles deux ensembles, la foi qui sauve.

La foi complète ou la foi qui sauve dont parle la Bible, fait que je me confie ou m'abandonne **moi-même** à Jésus-Christ.

Complete or saving belief, according to the biblical understanding, has to do with **me completely entrusting myself** to Jesus Christ.

Un exemple d'une foi authentique

Un médecin est amoureux d'une jeune femme. Celle-ci est convaincue qu'il est un homme de bien et un excellent médecin. (Ceci correspond à la foi par raisonnement.) Elle a besoin de se faire opérer d'une appendicite. Dans son problème, elle se confie à ce médecin. (Cela correspond à la foi dans la détresse.)

Le médecin se réjouit certainement de la bonne opinion que cette jeune femme a de lui. Il accepte volontiers de l'opérer. À présent, la jeune femme est sa patiente. Mais si ça s'arrête là, cela ne va sûrement pas lui suffire. Il l'aime et voudrait l'épouser. Si elle répond à son amour, elle va d'abord dire « oui » à travers les fiançailles et puis finalement le jour du mariage. Au moment où elle lui dit « oui » pour une vie commune, elle se confie elle-même à lui, elle s'abandonne à lui. (Cela correspond à la foi qui sauve.)

L'alliance avec le Dieu vivant

Ceci est un exemple de notre relation avec Jésus-Christ. Nous entendons parler de lui ou nous lisons des ouvrages ou des articles qui parlent de lui et, un jour, nous demandons son aide. Il y en a beaucoup qui s'arrêtent là, qui se contentent d'être des **patients de Jésus**, au lieu de conclure la meilleure alliance possible : **une relation personnelle d'amour**. Nous découvrons de mieux et mieux son amour, à travers la Bible et par des expériences avec lui, et ceci nous conduit à lui faire de plus en plus confiance. Nous nous adressons à lui dans une prière personnelle (ceci correspond aux fiançailles). Quand nous le connaissons mieux et que nous lui faisons davantage confiance, nous lui donnons notre vie. Nous disons OUI au mariage. (Le mariage symbolise le baptême biblique).

La Bible compare la relation avec le Christ au mariage

Au moment où la jeune femme a dit OUI pour la vie au médecin, par amour et confiance, elle est devenue son épouse. De même, nous devenons des amis intimes de Jésus-Christ ou des enfants de Dieu au moment où nous nous engageons entièrement et à vie avec lui.

« Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie. » (1 Jean 5 :12)

« ...à tous ceux qui l'ont reçue et qui croient en elle [la Parole = Jésus], elle a permis de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1 :12)

À partir de ce moment-là, nous avons la Vie nouvelle. Si nous demeurons dans cette relation avec Dieu, nous ressusciterons pour la vie éternelle quand Jésus reviendra.

Le mariage est une belle image de notre relation avec Dieu. La Bible utilise cette image, par exemple dans Ephésiens 5 :22-33.

Le OUI de la cérémonie de mariage change beaucoup de choses. En général, la femme prend le nom de l'époux. Les deux quittent leur foyer parental respectif, emménagent dans un appartement commun et vivent ensemble. C'est pareil avec Jésus-Christ. Quand nous lui avons donné notre OUI, nous avons envie de vivre avec lui. Nous lisons sa lettre d'amour, la Bible, avec plaisir. Nous aimons parler avec lui dans la prière. Nous nous réjouissons de ce qu'il prenne du temps avec nous chaque jour dans un moment de méditation, et de ce qu'il veuille même passer toute une journée par semaine avec nous, le sabbat et pendant le culte.

Cela nous rend heureux d'organiser la vie avec lui – collaboration à l'Église et à la mission. Et un jour, nous ferons l'héritage le meilleur qui soit, la vie éternelle dans le royaume de Dieu.

Et les bonnes œuvres ... ?

Encore un mot concernant les bonnes œuvres. 98% des personnes se trompent, pensant que la Bible enseigne qu'il faut gagner la vie éternelle.

Quelle est la place des bonnes œuvres ?

Relisons Ephésiens 2 : 8 et 9 ainsi que le verset 10 :

« Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter. En effet, c'est Dieu qui nous a formés ; il nous a créés, dans notre union avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en actions bonnes, celles qu'il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. »

Nous ne sommes pas sauvés par nos bonnes œuvres mais par la grâce de Dieu, sans aucun mérite de notre part. Dès le moment où nous sommes sauvés par notre confiance en Jésus-Christ, nous entrons dans une nouvelle relation avec lui. Il nous offre une nouvelle vie changée. Il a préparé de bonnes œuvres pour nous pour que nous les mettions en pratique.

À présent, nous désirons faire plaisir à Jésus et lui montrer notre amour et notre gratitude. Et c'est lui qui nous donne la force de mener une vie nouvelle. Puis-je le dire ainsi ? Les bonnes œuvres ne sont pas une condition pour notre salut, mais le fruit de celui-ci.

Revenons à l'exemple du mariage.

Une jeune femme ne veut pas se marier seulement parce qu'un jeune homme lui offre des fleurs. Mais s'ils s'aiment, les fleurs peuvent être un signe d'amour.

Dans un couple, si la femme est une femme au foyer, le mari lui confie l'argent nécessaire. Est-ce une bonne œuvre ? La femme prépare de bons plats pour lui et fait la lessive. Est-ce qu'ici, on peut parler de bonnes œuvres ?

Ici, personne ne va parler de bonnes œuvres, accomplies pour gagner le mariage. On est déjà marié. Ce sont des conséquences naturelles d'une relation d'amour.

Je vais résumer : **Nous obtenons une vie nouvelle en acceptant une relation de confiance avec Jésus-Christ.**

Ma propre expérience

Cela faisait des années que je croyais en Jésus-Christ. Je croyais tout ce qu'enseigne la Bible. Avec mon intelligence, j'étais d'accord avec tout cela. J'avais une vie de prière et des exaucements de prière. Et puis, un jour, je me suis rendu compte que je ne m'étais pas encore confié moi-même à Jésus.

Pendant une semaine, j'ai lutté intérieurement. Je craignais de devoir renoncer à quelque chose si je confiais ma vie à Jésus, jusqu'à ce que j'aie compris que Jésus m'aime d'un amour divin et qu'il en a donné la preuve en mourant pour moi. **Là, j'ai compris qu'un abandon complet n'est pas un risque mais un gain énorme.**

Ce jour-même, je lui ai dit OUI dans une simple prière. Ceci a changé ma vie positivement. Je suis ravi de mon Dieu. Finalement, je ne regrette qu'une chose : que je n'aie ni compris ni accepté plus tôt.

Maintenant, je me réjouis lorsque je peux aider quelqu'un à trouver cette nouvelle vie en Jésus-Christ.

Un pas important dans la relation personnelle avec Jésus-Christ

Voici l'exemple d'une prière qui exprime ta confiance en Dieu. Les mots exacts sont moins importants que la sincérité qui sera tienne.

« Père céleste, je me rends compte que j'ai commandé ma vie moi-même et que je suis détaché de toi. Pardonne-moi ma faute. Merci de ce que tu as pardonné mes péchés parce que Jésus est mort pour moi et qu'il est devenu mon Sauveur. Seigneur Jésus, je t'en prie, prends la direction de ma vie et change-moi en la personne que tu veux que je sois. »

Prière

On peut comparer une telle prière d'abandon à Jésus avec des fiançailles. Au cours des fiançailles on apprend à mieux se connaître et s'apprécier.

Suit le mariage. Dans cette image, le mariage symbolise le baptême biblique.

Cordialement,

Helmut

Texte inspiré du livre « New Testament Witnessing » de Elden K. Walter

Contactez